



CYCLE-BALLON

ORGANE DU POLO-VELO ET DU CYCLE-BALLE
Abonnement annuel : 300 francs - Directeur : ADRIEN LAFITE, 56, rue de la HA, BORDEAUX - Le Numéro : 25 francs

LES ADRESSES DE NOS COLLABORATEURS

ILE DE FRANCE :

M. Victor LANCHEN, 4, rue Ravit, Paris 11^e

NORMANDIE :

M. Louis DELAY, 69, rue Louis-Pasteur, à Bierville-le-Haut (Seine-Inférieure)

PYRÉNÉES :

M. Antoine MEUNIER, 20, chemin de Wrasbert, à Toulouse (Haute-Garonne)

POITOU :

M. Pierre DECOSSE, 11, rue du Général Damercay, à Reuilhars (Vienne)

POUR LA GUYENNE :

Siège du Journal

A ROUEN LE 12 SEPTEMBRE LA FINALE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE POLO-VELO A VU DEUX METHODES S'AFFRONTER...

La puissance et la vitesse du S. A. BORDELAIS ont été vaincues par la science du V. C. SANVICAIS qui enlève le titre grâce au match extraordinaire de ses jongleurs Roland DELAUNAY et Henri FIQUET

Organisation

(De notre rédacteur en Normandie Louis Delay)

Sur la pelouse magnifique du Stade Sottavillais, banlieue de Rouen, nous avons assisté à une rencontre solennelle entre les finalistes des zones Nord et Sud. Elle a opposé le V. C. Sanvicais, tenant du titre et de l'Association Sportive Bordelaise, qui avait brillamment enlevé sa qualification, à l'équipe bordelaise, notamment sur son grand terrain de la rue de la République, qui nous permet de envisager

courir leurs adversaires par de longs déplacements de jeu. L'avant-centre Hyvert, en montrant deux buts d'excellente facture, avant la pause, remettait alors en question

En effet, le S. A. Bordelais n'a pu que se justifier par son jeu. Le S. A. B. pouvait encore espérer. De leur côté les Sanvicais avouaient que les Bordelais jouaient sans faillir une allure terrible. Il leur

Autour de la finale

C'EST un attrait extraordinaire que suscita la finale de Rouen. De tous les coins de France, des fanatiques s'étaient dépla-

Le polo-vélo français fait sa place à pas de géant cette saison. C'est un fait que personne ne discute plus.

M. DURIG (le père), que nous avons rencontré à la finale, nous a dit toute sa joie de voir enfin son enfant devenir grand.

Bravo à la poignée de dévoués qui le poussent en avant. Mais ils sont encore trop peu nombreux, et ils se laissent souvent influencer par des personnages qui n'ont rien à voir avec notre sport. Les rencontres sont trop souvent organisées dans un but autre que l'intérêt du polo-vélo.

Nous avons vu des manifestations publicitaires se servir du polo-vélo dans des conditions déplorablement, des matches organisés à la « Paul Dubout ». Cela donne une piètre opinion de notre sport au grand public.

Les grandes rencontres officielles qui doivent être organisées par les Comités de la F.F.C. (demi-finale et finale du championnat), prétent, elles-aussi, à critiquer. Que penser de la demi-finale Sud, où absolument rien n'avait été prévu, sous prétexte que le public toulousain ne s'intéresse plus au polo-vélo. Et pourtant, sur l'intervention de notre journal, les services de la mairie et les autres sociétés de sport, mirent gracieusement un terrain du Stadium à la disposition des polovélistes. Mille affiches et dix mille prospectus furent distribués, et avec l'autorisation préfectorale (impossible à obtenir, parait-il), des voitures munies de haut-parleurs annoncèrent en ville pendant plusieurs heures, tant le samedi que le dimanche.

Ceci nous valut une affluence jamais vue à Toulouse, qu'on peut évaluer sans bluff, de 5.000 à 8.000 spectateurs. Notre plus grand étonnement à cette manifestation, il y en eut d'autres, fut de voir les organisateurs officiels (?) se désintéresser de la recette, et ne pas prévoir d'entrées payantes. C'est, à notre avis, plusieurs centaines de milliers de francs de perdus pour la caisse de la Commission de polo-vélo des Pyrénées.

Pour la finale à Rouen, nous pensions, sur le résultat obtenu l'an dernier au Havre (environ 400.000 francs de recettes), que les organisateurs de la zone Nord avaient compris l'importance que le polo-vélo avait prise auprès du grand public. Nous devons reconsidérer notre jugement et penser, soit qu'ils veulent lutter contre l'essor de notre sport, soit qu'ils ont l'esprit vraiment « peu ou... »

Voir la suite en page 4.

De fait, le match fut passionnant, mais revêtit un caractère bien particulier, en ce sens que c'est le S.A.B., équipe que l'on donnait comme particulièrement redoutable dans l'attaque, qui dut subir en premier l'ascendant de son rival.

C'est que les Sanvicais, méfiants à juste titre d'une formation inconnue d'eux, avaient décidé de partir à fond dès le coup d'envoi.

Durant un quart d'heure, ce fut un véritable carrousel que donnèrent le tandem de jongleurs du V.C.S. qui sont les Roland Delaunay et André Fiquet, soutenus sobrement mais utilement par Henri Fiquet et Jean Bellet. Pris dans un tourbillon de passes courtes et précises, les Bordelais se cherchaient et ne parvenaient pas à s'organiser.

Sans doute, durant cette phase initiale qui allait s'avérer prépondérante par la suite, le S.A.B. committit l'erreur de vouloir conserver un et même deux joueurs en pointe à l'affût de balles longues qui pouvaient leur échoir. Ce faisant, les Bordelais laissaient entrevoir leur méthode de jeu.

Pourtant, s'ils avaient compris la nécessité de se replier franchement en défense devant l'assaut effréné des Sanvicais, peut-être n'auraient-ils pas encaissé quatre buts dans ces quinze minutes !

C'était catastrophique et quasiment insurmontable dans une finale de championnat. Mais ce fut aussi l'occasion pour nous d'apprécier la véritable classe des Bordelais. Car il fallait de la classe et aussi du courage à revendre pour se reprendre et tenter l'impossible exploit. A leur tour, ils prirent la direction des opérations et cette deuxième période de la première mi-temps fut nettement à leur avantage. Miroglio, Hivert et Georges Véladary faisaient alors



Avant le match, entourant M. André Wintzinger, arbitre fédéral de Paris, les équipes finalistes : (de gauche à droite)

V. C. Sanvicais : H. Fiquet, E. Delaunay, Bellot, R. Delaunay, A. Fiquet, Mottelay, l'arbitre M. Wintzinger.

S. A. Bordelais : R. Vidard, Villadary, Villadary, Hivert, Villadary, Miroglio.

JUNIO-SPORTS

Articles Sport et Camping
73, Cours Alsace-Lorraine, 73
Bordeaux Tél. 847.82

et payants.

Nous vîmes alors le V.C.S. reprendre la direction du jeu et appliquer la méthode spectaculaire et efficace qui est le propre de son style. Démarquage, passes précises, dribbles déconcertants, toute la gamme y était. A ce jeu, Roland Delaunay se montra le roi du terrain. A tout coup il lançait ses ailiers dans les espaces libres, particulièrement André Fiquet, dynamique et efficace. Ce dernier devait d'ailleurs aggraver la marque durant ce quart d'heure à l'avantage du V.C.S.

Allait-on assister à l'effondrement des Bordelais ?... Que non pas ! Comprenant enfin qu'il leur fallait répliquer à leur manière à la science supérieure du V.C.S., ils se lancèrent à fond dans l'offensive.

Comme en première mi-temps, ils forcèrent leurs adversaires à se replier et se créèrent des occasions favorables de marquer. S'ils en manquèrent certaines par manque de précision, il faut aussi reconnaître que l'absence dans le trio d'attaque du S.A.B. d'un super-crack, d'un jongleur capable de forcer une défense par un exploit imprévu, a fait défaut.

Malgré plusieurs shoots puissants, malgré leur forcing qui ne se ralentit pas un seul instant, les Bordelais ne parvenaient pas à trouver la faille de l'équipe sanvicaise repliée dans sa zone.

Obligés de tirer de loin au but, les avants du S.A.B. ne purent battre un Mottelay excellent. Même on vit Henri Fiquet, laissé en embuscade pour neutraliser l'arrière Vidard, faire quelques percées dangereuses.

Voir la suite en page 4.

Après le match l'équipe victorieuse et quelques supporters.



En dehors des officiels officiels accompagnés de PARIS, DENT JOINARD, nous avons remarqué nombre de figures connues.

Tels les Durig, Ricard, Rinaldi, Clotet, de Paris. Lacombe, Vidard, Cami, de Bordeaux. Rousseau, de Toulouse, et quantité d'autres dirigeants et supporters. Une importante cohorte de Havrais avait fait le déplacement de Rouen. Cette sympathie des clubs est à noter. Il y avait là les Hebert, Hardy et Piedfort, arbitres; Le Calvez et Harre, de l'U.V.H.; Fernand Né et Champion, de l'A.S.P.A.H.; Mandard, du C.S.T., et quantité d'autres qui nous excuseront de les oublier.

● La présence du Président Cyrille ABADIE, accompagné de Madame, réjouit tous ses amis. Le souhait de « Cycle et Ballon » a été réalisé et c'est bien « en pleine forme » que le Président a assisté à cette finale. M. CHADELLE et Madame étaient à ses côtés. Deux supporters de plus pour le polo-vélo. Bravo !

● Les polovélistes parisiens étaient venus nombreux. Saluons d'abord le père du polo-vélo, notre ami Henri DURIG, Président des polovélistes de l'A.S.B.B., accompagné de Madame, et dont la joie éclatante se manifestait dans toute sa personne. Que n'était-il là, l'an dernier ! Soyez assuré ami, que nous ferons tout pour que l'an prochain, ce soit... « formidable ».

● Notre actuel Président national, Ferdinand RICARD, à la débordante activité, était partout, veillait à tout et nous montra spécialement ses capacités de speaker et d'animateur.

● Robert WENTZINGER, le si sympathique capitaine de l'E.S.P. XIe, accompagnant son frère André, l'arbitre de la rencontre, avait rempli sa voiture de supporters amis.

● Notre ami RINALDI, le Président super-actif de Neuilly - Plaisance - Sports, accompagné de ses supporters et amis, était là lui aussi.

● M. Victor LANCIEN, notre dévoué collaborateur parisien, accompagné de Madame, avait tenu à assister à la grande rencontre, et ils avaient eux aussi amené amis et supporters.

● Toulouse aussi était représentée à Rouen. Outre la présence officielle du Président LOZE, nous avons remarqué l'aronde verte de notre ami ROUSSEAU, pleine de sympathiques supporters qui n'avaient pas hésité, devant le nombre imposant de kilomètres. Bravo Toulouse !

Voir la suite en page 4.

GUYENNE

Lettre ouverte à Monsieur Ferdinand RICARD

Président de la Commission
Nationale de Polo-Vélo

Mon Cher Président,

Je vous prie de bien vouloir considérer la présente lettre comme amicale et d'information.

Je vous ai demandé à différentes reprises, et en dernier lieu de vive voix lors de notre rencontre à Rouen, le 12 septembre, de me faire connaître la suite adoptée à la réunion de la Commission nationale de polo-vélo, du 29 mai dernier.

Je vous ai également demandé si le procès-verbal de cette réunion avait été enfin transmis à la Fédération Française de cyclisme.

Je n'ai pu obtenir de réponse précise.

A titre de Président de la Commission de polo-vélo et cycle-balle de Guyenne, et de Délégué pour cette région à la réunion du 29 mai je vous prie de bien vouloir me répondre, pour me permettre de rendre compte à une prochaine assemblée de la Commission que je préside, ainsi que cela m'a été demandé plusieurs fois par les membres de ladite Commission.

Vous m'obligeriez en me faisant parvenir une copie du compte rendu ou procès-verbal de la réunion du 29 mai, si celui-ci a enfin été fait.

En vous renouvelant que la présente lettre a pour seul but l'information de la Commission de polo-vélo et cycle-balle de Guyenne, je vous prie de croire, mon Cher Président, à mes sentiments les plus cordiaux.

Marc LACOMBE

Président de la Commission
Nationale de Polo-Vélo

A BORDEAUX au Stade Municipal de GALIN le 5 Septembre le S.A.B. gagne brillamment La Coupe de la Rive Droite

Avec une nouvelle formule, quatre équipes pour trois matches dont deux éliminatoires et une finale, cette manifestation fut organisée sous le patronage de CYCLE ET BALLON, avec le concours de la Laiterie de la Baugne.

Une splendide coupe, offerte par CACOLAC, la délicieuse boisson des sportifs, était l'enjeu disputé par quatre des meilleures formations de Guyenne. C'était le S.P.O. ATHLETIQUE BORDELAIS, avec Vidard, Hivert et les trois frères Villadary. Le STADE PESSACAIS, avec J. Cosson, Figeac, Massarotti, Cadis et Cosson junior. Le STADE TALENÇAIS, avec Tastet, Groult, Salvage, Tarris et Thiabeau. L'UNION SPORTIVE BOUSCATAISE, avec Perez, Laporte, Laville, Philippeau et Socasseau.

Le tirage au sort désigna pour le premier match le S.A.B. et le Stade Talençais. Le S.A.B. handicapé par l'absence de Miraglio eut fort à faire pour venir à bout du Stade Talençais où TASTET, en pleine forme, nous étonna, tout spécialement en première mi-temps, par sa rapidité, la sûreté de ses passes, et la façon dont il emporta ses jeunes équipiers qui sont déjà de très bons joueurs et promettent au Stade Talençais un classement de choix pour 1955. GROULT est très rapide et précis. SALVAGE se débrouilla bien, malgré son changement de place. Il est lui aussi très rapide et précis. TARRIS semble vouloir devenir un second Degert, quant au jeune GUY, il fait honneur à la famille polovériste des THI-BAUDEAU, et promet de devenir un grand champion dans le difficile rôle de goal.

Ce n'est que par un but (5 à 4) que le S.A.B. l'emporta. Il faut noter le très bon arbitrage de V. L. et profitons de l'occasion pour dire que celui-ci devrait être nommé arbitre fédéral depuis longtemps.

Le deuxième match fut disputé entre le Stade Pessacais et l'Union Bouscataise. Les

deux équipes furent très bien jouées, toujours les profanes et les connaisseurs, et au puissant FIGEAC dont les pointes de vitesse surprennent toujours les adversaires, CADIS, en vacances au bord de la mer était venu spécialement pour remplacer Cami à ce poste d'arrière où il n'est pas à son aise comme à l'avant, mais la classe parlant, il tint sa place de façon magistrale, MASSAROTTI fit un jeu un peu personnel, mais qui plut énormément, et COSSON junior dans les bois, se défendit comme un... Cosson; lorsqu'il aura acquis l'assurance nécessaire, il fera un goal redoutable.

Ce match fut dirigé par Jean Vidard avec sa maîtrise habituelle. Les Pessacais durent s'incliner devant l'Union Bouscataise sur le score de 3 à 2 obtenu après prolongation.

Le match de finale voyait face à face les deux vainqueurs des deux premiers matches. Les équipiers de l'Union Bouscataise qui venaient de combattre durement contre les Pessacais, étaient fatigués, pour se mesurer avec le redoutable S.A.B., qui lui venait de bénéficier de près d'une heure de repos.

Les hommes de Perez jouèrent

très beau jeu, agréable au public par ses dribblings et profitable à son team par sa précision.

Le Sport Athlétique Bordelais paraît gagnant, malgré l'absence de Miraglio. Les hommes du capitaine VIDARD firent leur jeu d'équipe avec leur précision habituelle. Les frères VILLADARY et HIVERT, aux postes d'avants, ne voulaient pas faire une faute, tout en marquant cinq buts. VIDARD, à l'arrière, se servit impeccablement, et le goal Georges VILLADARY ne voulut pas laisser passer.

Le S.A.B. gagna donc en grand champion. La récompense vint immédiatement après le match par la remise de la Coupe. Cette façon de procéder est agréable, tant aux joueurs, qu'au public, et devrait être poursuivie.

Par contre, les autres règlements de la Coupe destinée à quatre équipes, devront être révisés spécialement en ce qui concerne les prolongations et le handicap de la fatigue du deuxième vainqueur au moment du match de finale.

Le public bordelais de la rive droite s'intéresse au polo-vélo, et déjà un groupe est à l'œuvre pour mettre sur pied un nouveau club polovériste.

La manifestation du 5 septembre aura donc bien servi la cause du polo-vélo. Profitons-en pour remercier le SPORTING-CLUB DE LA BASTIDIENNE qui nous céda si sportivement le stade qui lui était réservé, les services de la municipalité qui nous facilitèrent, tant pour ce transfert que pour l'organisation, les commerçants bordelais et de la

Le digest des Activités de la Guyenne

1er août :

- A) Grand tournoi de la Coupe du S.P.D.O. à Dax, entre le S.P.U.C., le S.A.B. et le Stade Talençais.
- B) Cycle-Balle et Polo-Vélo à Bordeaux-Bastide, par le B.P.C.

8 août :

- Tournois des Coupes de la Ville de Royan et de la Ville de Saint-Georges : S.P.U.C., U.S.B., S.A.B.

22 août :

- A) Le S.A.B. gagne à Toulouse la demi-finale sud du Championnat de France par 11 à 1.
- B) Tournoi de cycle-balle à Haux, organisé par B.P.C. Gros succès.

29 août :

- A) Polo-Vélo et Cycle-Balle à Richelieu (Indre-et-Loire). Déplacement sur invitation U.V.P. Manifestation réussie doublement.
- B) Match-Exhibition à Pessac-Aloette organisé par A.S.P.T.T. avec le concours du B.A.C. et du S.T.

5 septembre :

- A) Tournoi Cycle-Balle par B.P.C. au Parc Bordelais.
- B) Tournoi Polo-Vélo « Coupe de la Rive-Droite », avec S.P.U.C., U.S.B., S.T. et S.A.B.

12 septembre :

- S.A.B. et supporters à la finale du Championnat de France à Rouen.

19 septembre :

- Polo-Vélo et Cycle-Balle, organisé par B.P.C. sur le terrain municipal de Gradignan.

3 octobre :

Zone-Nord

Retour du Havre

par J. VIDARD, arbitre fédéral de Guyenne

DESIGNE par la Commission nationale de polo-vélo pour arbitrer la demi-finale zone Nord du Championnat de France mettant en présence les tenants du titre 1953, le Vélo-Club Sanvicais et l'Entente Sportive du XIe, Champion de l'Ile-de-France 1954, sur le Stade Municipal du Havre, le 1er août, je rapporte de cette manifestation un souvenir inéffaçable.

Je rends d'abord hommage aux acteurs de cette demi-finale pour leur correction exemplaire.

Si le début de la partie a été un peu sévèrement disputé, quelques interventions de ma part ont fait comprendre aux énervés que je ne leur laisserai rien passer. Je les remercie bien sincèrement pour leur parfaite compréhension.

Je tiens maintenant à remercier mes collègues du Comité de Normandie et de l'Ile-de-France, pour leur précieux concours. Et je dois dire que si la partie s'est déroulée sans accroc, c'est grâce à la spontanéité dans leurs gestes et leurs décisions de juges auxiliaires.

Le Comité de Normandie fait bien les choses, deux arbitres fédéraux et deux régionaux avaient été désignés pour m'aider dans ma tâche.

Comment, chers amis Havrais, pourrais-je vous remercier de votre gentillesse à mon égard et toi, fervent public normand, je ne sais comment m'exprimer pour te remercier de l'ovation qui fusa lorsque je fus prié de faire un tour d'honneur à vélo, chargé de la magnifique gerbe qui m'avait été remise par la gracieuse demoiselle Hazard, fille du dévoué Président Sanvicais. Nous étions bien loin à ce moment-là des vilaines manifestations que nous avons vues à l'égard des arbitres en d'autres sports.

Merci, ami Desmezières, pour m'avoir procuré la plus grande joie de ma carrière sportive. Vous aviez tout prévu car à seule fin que le souvenir de cette manifestation ne s'efface pas de ma mémoire, vous avez voulu me laisser un souvenir tangible sous la forme de cette magnifique breloque qui me fut remise au cours du vin d'honneur clôturant cette splendide fête sportive.

Encore merci amis Havrais, merci pour le polo-vélo.

prolongation. Les Pessacais, affaiblis par l'absence de Gilbert Cami, absent de Bordeaux et de leur goal habitué, G. COSSON, traversent accidenté, bien que parlant hatius, n'hésitent pas à se présenter sur le terrain pour laisser à cette manifestation tout l'éclat promis par la publicité.

Ils firent une manifestation très spectaculaire, particulièrement goûtée par les spectateurs. Une mention spéciale au scientifique Jean COSSON, dont le style dribbling, enthousiasme

pourrait vaillamment mais ne purent éviter le score un peu lourd de 5 à 0. La rentrée du très bon arrière SO-CASSEAU, dont le shoot ressemble à celui du légendaire Cami, avait pourtant renforcé l'équipe. LAVILLE, à l'avant, fut toujours aussi rapide et sûr de lui. PHILIPPEAU fut un avant redoutable, mais celui qui nous étonna fut LAPORTE dans sa nouvelle place de goal; il semble né pour ce poste, mais il est aussi un bon avant... Quant au capitaine PEREZ, il fit pendant les deux parties un

rive gauche qui nous adèrent par leur publicité, tous les amis du polo-vélo, et enfin le vainqueur de la Coupe, la LAITERIE DE LA BENAUGE, supporter du polo-vélo, qui fabriqua le fameux CACOLAC, bien connu des polovélistes.

Max BEM et PAM.

Après la finale

A M. Wentzinger, arbitre de la finale du Championnat de France disputée à Rouen le 12 septembre.

A QUELQUES semaines d'intervalle, j'ai eu l'occasion de voir évoluer à deux reprises une même équipe de polo-vélo. La première fois, c'était au Havre où j'avais eu l'honneur et le plaisir d'arbitrer une demi-finale où l'équipe de Sanvic était sortie victorieuse après une exhibition extraordinaire de courtoisie et de fair-play. La deuxième fois, c'est au cours de la finale disputée à Rouen.

Je suis obligé de constater ma grande désillusion. Cette même équipe, si correcte, au jeu impeccable au Havre, s'est révélée à mes yeux comme un groupe de joueurs passés maîtres dans l'art des pires chinoïseries. Et ceci sous l'œil impassible d'un homme qui avait justement pour mission de réprimer toutes infractions aux règlements.

Attaques à gauche très appuyées, maillets devant la roue, joueur à pied passant son maillet sous les roues d'un adversaire pour le faire tomber, coupages dangereux innombrables, toutes ces fautes grossières, véritable polo-catch, sont restées non sanctionnées.

J'ai le profond regret de constater qu'à sept ans d'intervalle, j'ai retrouvé le même arbitre impassible, mou, sans aucune autorité ni réaction dans les cas litigieux, qui demandent promptitude et sévérité dans la sanction.

Et j'en arrive à cette constatation. Les joueurs sanvicais, en possession depuis longtemps de leur C.A.P. polovéliste, adaptent leurs exhibitions aux conditions d'arbitrage. Connaissant la manière de faire d'un arbitre qui les avait arbitrés de nombreuses fois et sachant qu'avec lui tout leur serait permis, ils s'en sont donné à cœur joie.

Je ne veux pas donner de conseils à mon collègue parisien, mais pour l'avenir du polo-vélo, il est grand temps que vous changiez votre manière de faire, M. Wentzinger, sinon empressez-vous de vendre votre siflet!

J. VIDARD, Arbitre Fédéral de Guyenne.

Pour ma forme... je bois

CACOLAC

La boisson des vrais sportifs

PRODUIT NOUVEAU DE LA LAITERIE DE LA BENAUGE
54, rue de Tregey — BORDEAUX — Tél. : 943.59

Les Coupes de la Ville de Royan et de la Ville de Saint-Georges

ORGANISEES par la section cycliste du Royan-Océan-Club, animée par son si actif secrétaire, M. JOLLY, les Coupes de la Ville de Royan et de la Ville de Saint-Georges-de-Didonne, se disputèrent le 8 août, entre les équipes du Sport Athlétique Bordelais, du Stade Pessacais Union-Club, et de l'Union Sportive Bouscaïse.

C'est au Stade Municipal de Royan que se déroulèrent les premières rencontres, dont les enjeux étaient la Coupe offerte par la ville de Royan pour les vainqueurs, et une splendide plaquette offerte par M. Max Brusset, Député-Maire, pour les finalistes.

Le Sport Athlétique Bordelais s'adjugea la Coupe en grand vainqueur et le Stade Pessacais, finaliste, reçut la plaquette.

Le Député-Maire, accompagné de Madame, après nous avoir dit toute la sympathie qu'il a pour le polo-vélo, tint à remettre lui-même les attributs aux gagnants, et le photographe officiel fixa cet instant émouvant.

Le même jour, en nocturne, les mêmes équipes (infatigables), disputèrent à Saint-Georges-de-Didonne, la

Coupe offerte par la municipalité.

Disons simplement qu'il fut dommage que l'organisation ne fut pas parfaite, car l'idée du polo-vélo en nocturne est très bonne. On avait l'impression que le jeu était encore plus rapide, et sous les projecteurs chaque phase de jeu était une surprise de virtuosité, même pour les habitués. Les quelques centaines de spectateurs qui avaient eu la patience d'attendre les organisateurs, ne ménagèrent pas leurs applaudissements aux polovélistes. Ce jeu nocturne est une idée à retenir, à la condition expresse que l'organisation soit parfaitement préparée, tant pour éviter les accidents, que pour donner pleine satisfaction aux spectateurs.

Après une lutte serrée, c'est le Stade Pessacais qui enleva la Coupe de la Ville de Saint-Georges.

Ce fut une journée bien remplie pour ces trois équipes. La saison prochaine, cette manifestation suffisamment préparée à l'avance, recevra les équipes poitevines et parisiennes, et doit obtenir le succès des grandes rencontres.

Max B. et P.

Date retenue pour le Tournoi Polo-Vélo à Partenay (Deux-Sèvres) avec S.A.B. et S.P.U.C. U.V.P.

10 octobre

Date retenue pour Tournoi Polo-Vélo à Pessac, avec participation V.C. Sanvic

OMNISPORTS

9, route de Bazas à LANGON

ARTICLES DE SPORTS

MODES

Fournisseur du Vélo-Club Langonnais

Remise sur présentation de cette annonce

Un défi de la Guyenne aux gars de Sanvic

GILBERT CAMI ET MARCEL LA-COMBE, au nom de la Guyenne polovéliste, ont profité de leur passage en Normandie pour lancer un défi aux Sanvicais, en leur proposant un match à Pessac.

Ceux de Sanvic ont relevé le gant sans hésitations. La date du 10 octobre a été avancée et sera sans doute confirmée.

Belle occasion pour les Sanvicais de battre les Pessacais, au moins une fois, comme disaient André Fiquet et Roland Delaunay dans leurs interviews parues dans notre numéro 7 du mois de mars.

Belle occasion aussi pour les Pessacais pour montrer qu'ils sont toujours la grande équipe.

Et si la rencontre est organisée en tournoi avec le S.A.B., belle occasion pour ce dernier de prendre une revanche sur son vainqueur.

C'est une belle manifestation en perspective!

Max B. et P.

Faites réparer
VOS MOTEURS AUXILIAIRES
ET VOLANTS MAGNETIQUES
chez un spécialiste possédant
l'outillage moteur
Réparations de tous cadres
CHARLES LEYNEY
125, rue du Grand-Maurian
SAINT-AUGUSTIN - BORDEAUX

P Y R E N E E S

Nette victoire du Sport Athlétique Bordelais sur l'Avenir Saint-Cyprien Toulousain

En demi-finale du Championnat de France ZONE SUD, à TOULOUSE le 22 Août

(De notre correspondant à Toulouse A. MEUNIER.)

CETTE manifestation qui se déroula assez tard (17 heures), attira de nombreux spectateurs.

Le score de 11 à 1 montre la trop nette supériorité d'une équipe sur l'autre. Les Toulousains, par leur manque de cohésion, ne surent pas profiter des quelques avantages qui leur restaient. Les Bordelais, eux, firent un jeu d'équipe des plus précis, où les erreurs furent très minimes, erreurs d'ailleurs souvent provoquées par un adversaire jouant trop sec et trop l'homme.

La grosse erreur des Toulousains, et surtout de l'arrière Cérèze, qui joue, par ailleurs fort bien et qui fut sans conteste le meilleur joueur toulousain, fut de ne pas se replier vers les bois pour suppléer un goal trop jeune (17 ans), et qui en était à son troisième match à ce poste si ingrat.

On comprend mal la tactique de joueurs, tels les Lhados et Rousseau, qui, s'ils n'ont plus les conditions physiques pour lutter contre des joueurs comme les HIVERF, VIDARD et les frères VILLADARY, ont au moins la pratique. Evidemment, il

manquait à l'équipe toulousaine un ailier gauche, qui, sûrement, aurait pu mener à bien la tâche de s'infiltrer dans les lignes adverses.

Les Toulousains ont été surpris de trouver devant eux une équipe plus forte que les équipes locales, qu'ils avaient l'habitude de rencontrer, en Coupe ou Championnat des Pyrénées.

Quant aux Bordelais, s'ils se tiennent à leur jeu d'équipe, ils leur donnent des chances en vue du Championnat de France. Bien le 13 septembre. Ayant à disposition reprises combattus les Sanvidy, je peux me permettre ce point de vue.

Je ne pourrais pas aller à la finale pour encourager la glorieuse équipe bordelaise qui, depuis longtemps, cherche le coche, mais leur nouvelle le souhait que leur fils après le vin d'honneur. Bonne chance à A propos de finale, je voudrais de ne pouvoir l'arrêter moi-même. Il est à remarquer, comme finaliste a pu le constater que c'est toujours un arbitre de la zone sud qui dirige la finale. Pourquoi pas un arbitre de la zone sud ?

A. MEUNIER
Arbitre Fédéral des Pyrénées

Interview du Président LOZE

NOUS rendons visite au Président Loze qui nous dit :

Le polo-vélo fut importé à Toulouse venant de Paris vers 1928-29.

De Toureil, alors ingénieur aux usines d'aviation de Toulouse, vint habiter notre ville, et c'est lui qui fut le véritable promoteur du polo-vélo en Pyrénées.

Je me rappelle notre première rencontre avec Bordeaux sur vélo de piste et nos premiers vélos d'entraînement qui n'étaient autres que des vélos pliants réformés de l'armée. C'était les temps héroïques !

La première société fut le POLO-VELO-CLUB TOULOUSAIN, dans lequel mes coéquipiers étaient : de Toureil, Rousseau, Lhados, Gers, Carrel, Baby, Cammas, et peut-être d'autres. Plus tard, je créais le Toulouse Cheminot Marengo Sport. Il y eut ensuite le Lalande Sports, puis le T.O.A.C. qui existe toujours.

C'est en 1931, à Vichy, que nous fûmes vainqueurs des Parisiens et nous restâmes plusieurs années champions de France. C'était le temps de la grande équipe.

De Toureil, nous quitta pour Neu-

châtel, en Suisse, mais plusieurs fois l'avion nous le ramena pour les grandes rencontres.

Avez-vous pratiqué vous-même pendant longtemps ?

Plus de 10 ans, et ce m'était pas de la rigolade à l'époque !...

Et le Président Loze nous montre les cicatrices qu'il a encore sur les jambes.

Et maintenant, que comptez-vous faire ?

Je suis le seul joueur du polo-vélo au Comité national de cyclisme. Les autres ne veulent pas. Cependant, nous, pas cette année en Pyrénées, trois clubs : l'Avenir Saint-Cyprien Toulousain, les Minimes et le T.O.A.C. Je serais heureux d'avoir des joueurs à qui je donnerai des leçons théoriques en réunions, comme nous faisons actuellement à la grande époque. Je vais enfin continuer à essayer de former de nouveaux clubs.

En bien, c'est tout, Monsieur le Président, et nous faites passer le polo-vélo au cyclisme, ou tout au moins au même temps, il sera bien défendu en Pyrénées.

MARCEL et PAM.

Echos et Nouvelles

● Il y a maintenant trois arbitres fédéraux de polo-vélo en Pyrénées : MM. MEUNIER Antoine, LAGENS Pierre et WITTORONGHEL Pierre. Nous avons déjà vu à l'œuvre le premier nommé à la demi-finale, le 22 août, et avons remarqué sa belle maîtrise et sa bonne compréhension. Bien Toulouse !

● Ohnicseries à Toulouse. — Un club aurait été suspendu à Toulouse à la suite de difficultés survenues dans « l'organisation » ? de la demi-finale. Ceol est très mauvais pour la famille polovériste.

Nous espérons en un bon mouvement des responsables et des intéressés.

● Bravo Toulouse. — Notre ami CAMMAS et Madame ont eu la délicate attention d'offrir un nombre important de bouteilles d'un cru supérieur au repas qui réunissait joueurs, dirigeants et supporters girondins et toulousains après la demi-finale du 22 août. On ne peut pas traiter plus élégamment les vainqueurs de son équipe. L'amitié polovériste n'est pas un vain mot !

P O L O V E L O

Avec la Section Polo-Vélo de T.U.V.P. EN TOURAINE

spectaculaire, fut suivi avec un intérêt croissant par le public qui ne ménagea pas ses applaudissements et ses encouragements aux joueurs du Burdigala Paris-Club qui furent très brillants.

Nous, le Belle... de... de...